

L'exercice de la lutte, en allemand suisse *Schwingen*, étoit très-anciennement connu dans l'Oberland; il a lieu principalement dans les fêtes champêtres, connues sous le nom de *Bergdorf* (village de montagne), fêtes dans lesquelles les habitans se réunissent chaque année sur plusieurs de leurs pâturages élevés : on forme un cercle de vieillards expérimentés qui sont juges du combat, et qui ont la charge d'y maintenir l'ordre, et d'y prévenir les fraudes. Les lutteurs s'avancent dans l'intérieur du cercle, après avoir choisi leurs adversaires dans les lutteurs des villages voisins, qui mettent tous un orgueil national aux succès de leurs ressortissans : ceux qui ne trouvent pas d'antagonistes, attendent le moment de succéder à un compagnon terrassé; il faut qu'un lutteur ait succombé deux fois, et qu'il soit tout-à-fait couché sur le dos, pour être déclaré vaincu. Les coups ne sont pas permis dans ces sortes de combats; il est rare qu'un même lutteur puisse soutenir plus de six luttés de suite : les deux plus forts terminent ces jeux par trois assauts qu'ils se livrent et qui décident définitivement du triomphe. On aime à voir un homme trappu, fort et musculeux, se mesurer avec un antagoniste plus grand et plus adroit que lui, mais moins vigoureux; les divers moyens qu'ils emploient dans le même but, offrent un contraste piquant. Des danses et des repas embellissent ces réunions où assistent aussi les femmes et les jeunes filles; des échoppes fournies de marchandises sont établies autour de l'assemblée; et les plaisirs se prolongent toute la journée, ou même pendant une partie de la nuit.